

FREDERIC BOREL



ODILE DECQ ET BENOÎT CORNETTE



MICHEL W. KAGAN



THREE FRENCH ARCHITECTS

Le Service Culturel de l'Ambassade de France en Grande-Bretagne, en collaboration avec le Royal Institute of British Architects, a l'immense plaisir de présenter au public britannique une exposition, "Three French Architects", consacrée aux travaux de trois agences d'architecture françaises. Dans ces pages, je vous invite à découvrir le talent de Frédéric Borel, Odile Decq-Benoît Cornette et Michel W. Kagan.

Je saisis cette occasion pour remercier le Royal Institute of British Architects Architecture Centre d'avoir abrité cette exposition, ainsi que la jeune association "A3" sans le concours de laquelle cette exposition n'aurait pas été réalisable.

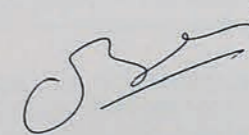
*Michel LUMMAUX
Conseiller Culturel
Ambassade de France
en Grande-Bretagne*



Il m'est agréable de voir ici représentée l'architecture française à travers le travail de trois jeunes architectes confirmés. Chacun d'entre eux développe un parcours foisonnant et très personnel. Ensemble ils font partie de cette génération d'architectes d'une richesse et d'une grande diversité qui renouvelle aujourd'hui le paysage architectural français.

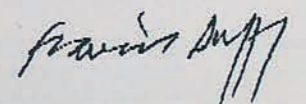
La question de la ville et de l'architecture est une préoccupation majeure. Je souhaite que cet événement suscite la poursuite à ce sujet du dialogue et des échanges entre nos pays.

*Catherine BERSANI
Directeur de l'Architecture et de
l'Urbanisme
Ministère de l'Équipement,
des Transports
et du Tourisme*



I am delighted to welcome to the Royal Institute of British Architects Architecture Centre this exhibition of the work of three young French architects. I am also delighted that the Cultural Branch of the French Embassy has helped us to arrange this exhibition. It provides a wonderful opportunity for a valuable exchange of ideas and information.

*Francis DUFFY
President,
Royal Institute of British Architects*



En organisant cette exposition pour l'Ambassade de France en Grande-Bretagne au Royal Institute of British Architects, A3 : Architecture Art Association a choisi trois agences d'architecture françaises qui montent. Leurs oeuvres construites ainsi que leurs projets montrent le besoin d'actualiser les perceptions courantes que l'on a de l'Architecture Française. Si les Grands Projets des années 80 ont donné à l'architecture française contemporaine une importance certaine quoique parfois contestée, les politiques architecturales du gouvernement en France ont réussi à la fois à susciter un intérêt national pour la création de formes architecturales et urbaines convenant à la France de la fin du XX^e siècle et à fournir à une nouvelle génération de jeunes architectes l'occasion de réaliser toute une gamme de bâtiments institutionnels du secteur public. Les agences basées à Paris de Frédéric Borel, Odile Decq et Benoît Cornette, et Michel W. Kagan ont acquis une première notoriété grâce à leur succès dans les programmes étatiques destinés à promouvoir le travail des jeunes architectes : les Albums de la Jeune Architecture (publiés annuellement) ou les concours PAN et EUROPAN. Cette reconnaissance précoce a mené, directement ou indirectement, à des commandes pour des constructions en France, en Province et dans la capitale.

Lauréat du PAN 1984 Frédéric Borel a remporté ses premières commandes en 1986 - deux programmes de logement dans le cadre de la rénovation d'un îlot du quartier de Paris Belleville pour la Régie Immobilière de la Ville de Paris (R.I.V.P.). D'autres commandes du secteur public suivirent rapidement : une bibliothèque en Haute-Savoie et le Centre Culturel à construire à Albi. Evoluant depuis son travail dans l'atelier de Christian de Portzamparc, Borel s'est tout particulièrement préoccupé de rechercher une distribution plus ouverte, plus sociale de l'espace privé/public, dans laquelle l'insertion et l'expression architecturale revêtent souvent une dimension scénographique. C'est notamment le cas dans les logements des employés de la Poste récemment achevés, rue d'Oberkampf, Paris, ou les complexités du jeu des formes et de l'espace, frôlant le gestuel, sont justifiés in-extremis par la réponse imaginative à un programme très dense pour une fente urbaine.

Ayant travaillé en tandem depuis qu'ils étaient étudiants ensemble vers la fin des années 70, Decq et Cornette furent inclus dans les Albums de la Jeune Architecture de 1986. En 1988, ils gagnèrent le concours pour le siège de la Banque Populaire de l'Ouest près de Rennes (achevé en 1990). Ce projet, la plus connue de leurs réalisations jusqu'à ce jour, démontre leurs soucis d'un décorticage programmatique et du développement de la tension dynamique formelle entre structure, enveloppe et articulation-spatiale - une réinterprétation critique, sensible à l'image et inimitablement française d'une technicité et d'un pragmatisme architecturaux britanniques que Decq et Cornette admirent depuis longtemps. Parmi de nombreuses participations primées dans des concours, leur succès récent dans les concours restreints ouverts par le Port Autonome de Paris leur a permis de remporter la commande majeure d'établir une stratégie de développement pour les docks de Gennevilliers.

Michel W. Kagan fut inclus dans les Albums de la Jeune Architecture de 1980 après avoir obtenu son diplôme à UP7 où il fut largement influencé par l'enseignement d'Henri Ciriani. Il ouvrit son Agence de Paris en 1985 et pendant les années 1980 il enseigna aux Etats Unis et en Suisse. Sa participation à de multiples concours amena finalement à deux commandes notables pour la Ville de Paris : la Cité Technique Quai d'Ivry (1987-91) et la Cité d'Artistes, sur le côté sud du nouveau Parc André Citroën (1988-92). Ces deux bâtiments illustrent de manière didactique la régénération intensément sculptée d'un ordre moderniste dans lequel les données sont élaborées dans un programme dense, pour ne pas dire néo-corbusien d'imbrication spatiale et d'expression plastique, envisagées comme un fragment prototypique d'un idéal urbain.

Quels que soient l'intérêt inhérent et le potentiel significatif de leurs approches respectives, Frédéric Borel, Decq et Cornette, et Michel W. Kagan illustrent une conviction répandue qu'une modernité contextuelle sans complexes dans l'architecture est entièrement adaptée à l'identité nationale, institutionnelle et d'entreprise de la France d'aujourd'hui.

In assembling this exhibition, for the French Embassy in Great Britain, at the Royal Institute of British Architects, A3 : Architecture Art Association of Paris has selected three rising French architectural practices whose distinctive built work and projects reveal the need to update perceptions of current architecture in France. If the Grands Projets of the 1980s gave contemporary French architecture a justifiable yet sometimes debatable high profile, government architectural policies in France have succeeded both in generating a nationwide interest in the creation of architectural and urban forms appropriate to the France of the late 20th century, and in providing a younger generation of architects with opportunities to realise a wide range of public sector and institutional buildings. The Paris based practices of Frédéric Borel, Odile Decq and Benoît Cornette, and Michel W. Kagan first gained recognition through success in the State - run programmes designed to promote the work of young architects : the Albums de la Jeune Architecture (published annually), or the PAN and EUROPAN competitions. Such early recognition led, directly or indirectly, to commissions for buildings in the capital and elsewhere in France.

A winner of the 1984 PAN, Frédéric Borel won his first commissions in 1986 - two housing programmes within the same comprehensive redevelopment area in Paris Belleville, for the Régie Immobilière de la Ville de Paris (R.I.V.P.). There rapidly followed other public sector commissions, a Library in Haute Savoie and the Cultural Centre about to be built at Albi. Evolving from his work in Christian de Portzamparc's office, one of Borel's major concerns has been to seek a more open, social distribution of private/public space, the architectural insertion and expression of which often takes on a scenographic dimension. This is notably the case in his recently completed Post Office workers' housing, rue d'Oberkampf, Paris, where the complexities of formal and spatial interplay, verging on the gestural, are just vindicated by the imaginative response to the very high density brief for an urban cleft.

Having worked in tandem since their student days in the late 70s Decq and Cornette were included in the 1986 Albums de la Jeune Architecture. In 1988, they won the competition for the Banque Populaire de l'Ouest headquarters outside Rennes (completed 1990). Their best - known realisation to date, it demonstrates their preoccupation with programmatic decortication and the development of dynamic formal tension between structure, envelope and spatial articulation - an image-conscious, inimitably gallic, critical reinterpretation of a British architectural technicity and pragmatism Decq and Cornette have long admired. Among numerous premiated competition entries their recent success in a limited competition run by the Paris Port Authority has won them a major commission for a development strategy plan for the Gennevilliers docks.

Michel W. Kagan was included in the 1980 Albums de la Jeune Architecture following graduation from UP7 where he was much influenced by Henri Ciriani's teaching. He opened his Paris office in 1985 and during the 1980s taught in the U.S.A. and Switzerland. Participation in numerous competitions led eventually to two notable commissions for the City of Paris : the Cité Technique , Quai d' Ivry (1987-1991) and the Cité d'Artistes, on the south edge of the new André Citroën Park (1988-1992). Both these buildings didactically illustrate Kagan's tensely sculpted regeneration of a modernist order in which the brief is elaborated into a programme of dense, not to say neo-corbusian, spatial imbrication and plastic expression, envisaged as a prototypical fragment of an urban ideal.

Whatever the inherent interest and significant potential of their respective approaches, the work of Frédéric Borel, Decq and Cornette, and Michel W. Kagan characterizes a widespread conviction that unabashed contextual modernity in architecture is entirely appropriate to the national, corporate and institutional identity of present day France.

Martin MEADE
Critic and Historian

Michel W. Kagan, né à Paris le 2 mars 1953, fait ses études d'architecture à UP7, située au "Grand Palais". Diplômé en 1979, il obtient le prix Alberti en 1977, est mentionné au PAN en 1978 et 1979, et lauréat des Albums de la Jeune Architecture en 1980. Son brillant succès se renforce en 1981 lorsqu'il remporte la "Villa Médecis-hors les murs", ce qui lui permet de se rendre à New-York où il devient professeur à Columbia de 1981 à 1984. De retour à Paris, Michel W. Kagan ouvre sa propre agence et commence à enseigner à l'Ecole d'Architecture de Genève.

C'est au début des années 90 que son plus grand succès public arrive, résultat de ses deux premiers projets urbains à Paris. En 1991, il reçoit le Grand Prix International de la Biennial de Buenos Aires.

Cette exposition et ce catalogue sont une opportunité pour démontrer que "les espaces modernes sont des lieux modernes", à travers les cinq plus récents projets réalisés à l'agence.

Michel W. Kagan, born in Paris on March 2nd, 1953, was trained at UP7 School of Architecture located in the "Grand-Palais". Having obtained his Diploma in 1979, he was awarded the Alberti Prize in 1977, received a mention in the 1978 and 1979 PAN Competitions and won the "Albums de la Jeune Architecture" in 1980. His early success was crowned in 1981 when he won the "Villa Medecis - hors les murs" travelling Scholarship which gave him the opportunity to go to New-York, where he taught at Columbia University from 1981 to 1984.

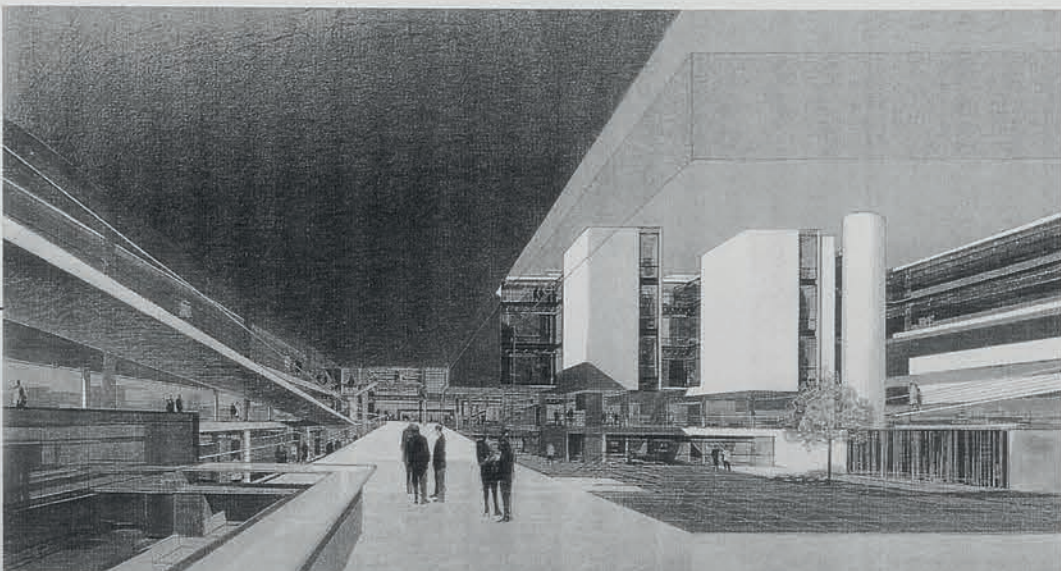
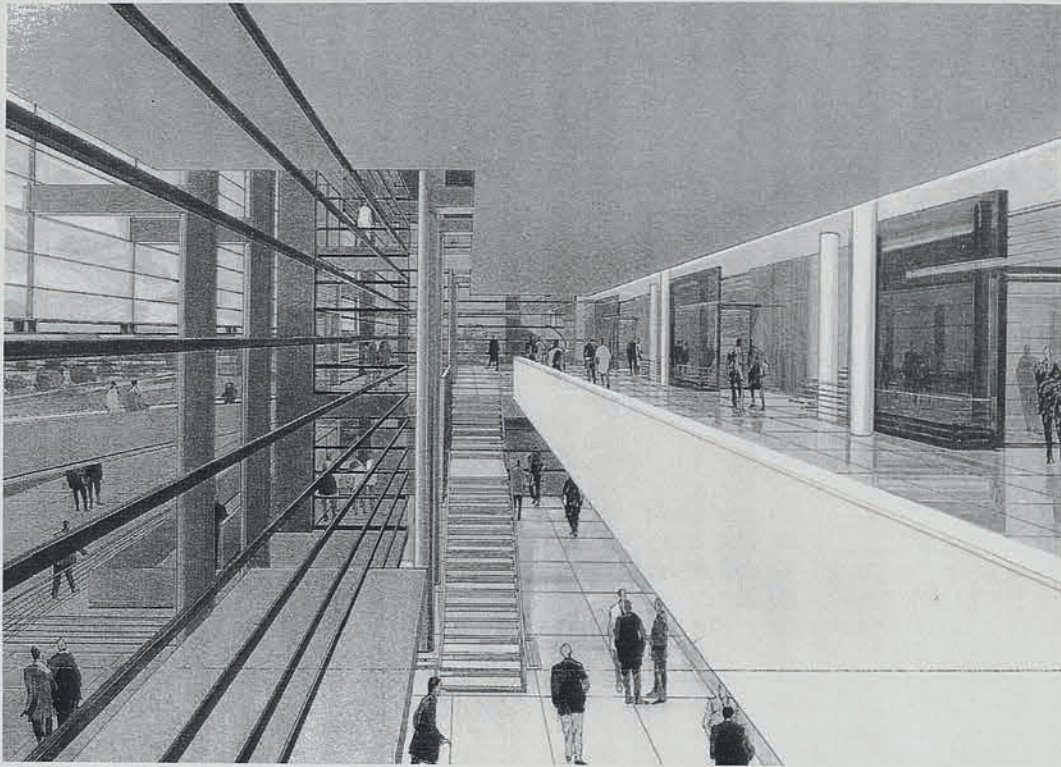
On returning to Paris, Michel W. Kagan set up his own practice and started teaching at the Geneva School of Architecture.

Major public acclaim came in the early 1990s, as a result of his first two urban projects in Paris. Further recognition came in 1991 with the Buenos Aires Biennial "International Grand Prix".

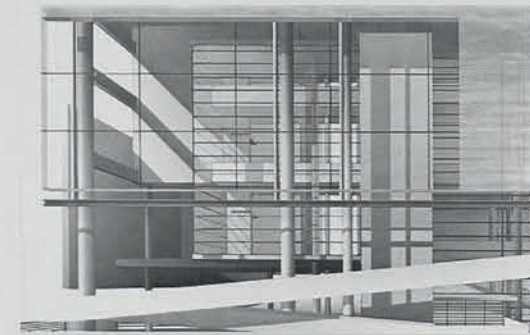
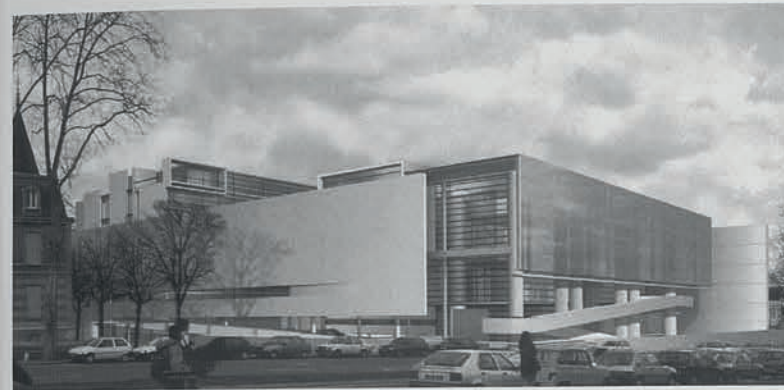
This exhibition and catalogue are an opportunity to demonstrate that "modern spaces are modern places", through the practice's five most recent projects.

MICHEL W. KAGAN

CINQ CONCOURS 1 9 9 4 FIVE COMPETITIONS

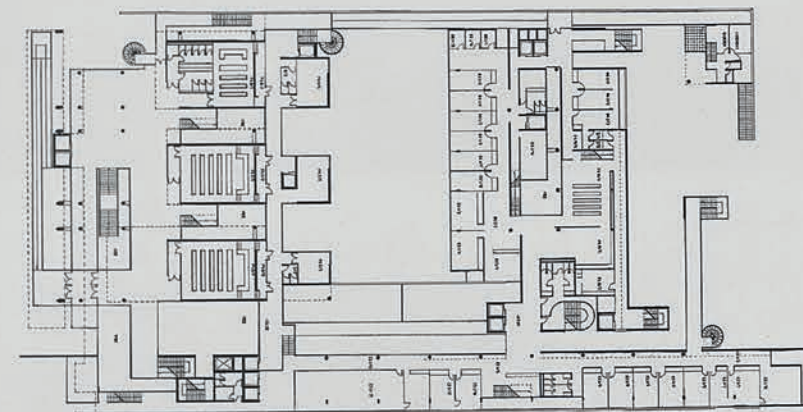


Vues intérieures de la salle des pas perdus et du patio
Interior views of waiting hall and patio



Façade principale. Perspective et détail
Main Facade. Perspective and detail

Le projet est conçu comme une entité qui assume à la fois l'image symbole de la justice, mais aussi la présence d'une géométrie singulière sur laquelle l'environnement actuel et un urbanisme futur pourront s'appuyer. Cette géométrie se doit d'être simple et pacificatrice : c'est un rectangle d'or dans lequel deux carrés coulissent l'un sur l'autre, l'un construit, l'autre vide. Le rectangle est vu comme une enceinte "sacrée" traversée par les hommes ; elle reste ouverte et transparente au "petit homme". Dans cet état d'esprit, l'échelle de l'homme est celle qui régit les dimensions de tous les espaces publics internes du bâtiment. Elle est celle de l'homme debout, dont le regard horizontal perçoit toute la profondeur de l'édifice. La lumière sera en quelque sorte "horizontale". A cet effet, la façade du Palais est littéralement soulevée du sol, au-dessus d'un parvis menant au hall d'accueil public, dégageant un espace sous les pilotis offrant au regard un jardin intérieur. De cette géométrie découlent les dispositions des différents ensembles fonctionnels, tenus par les quatre côtés du rectangle, et organisés autour du vide du jardin.

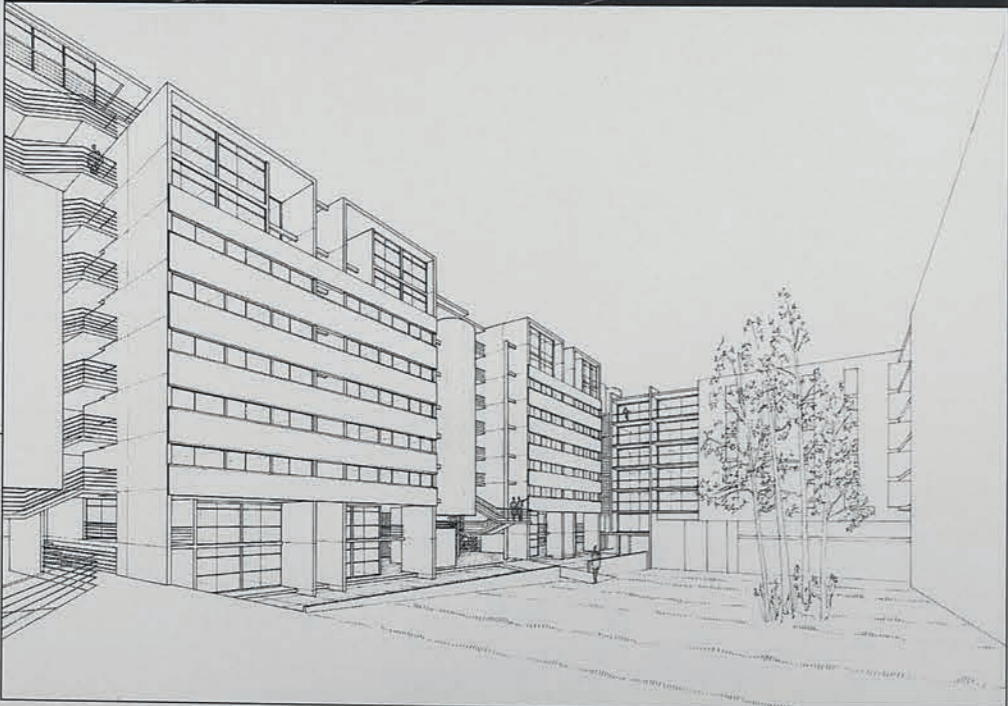
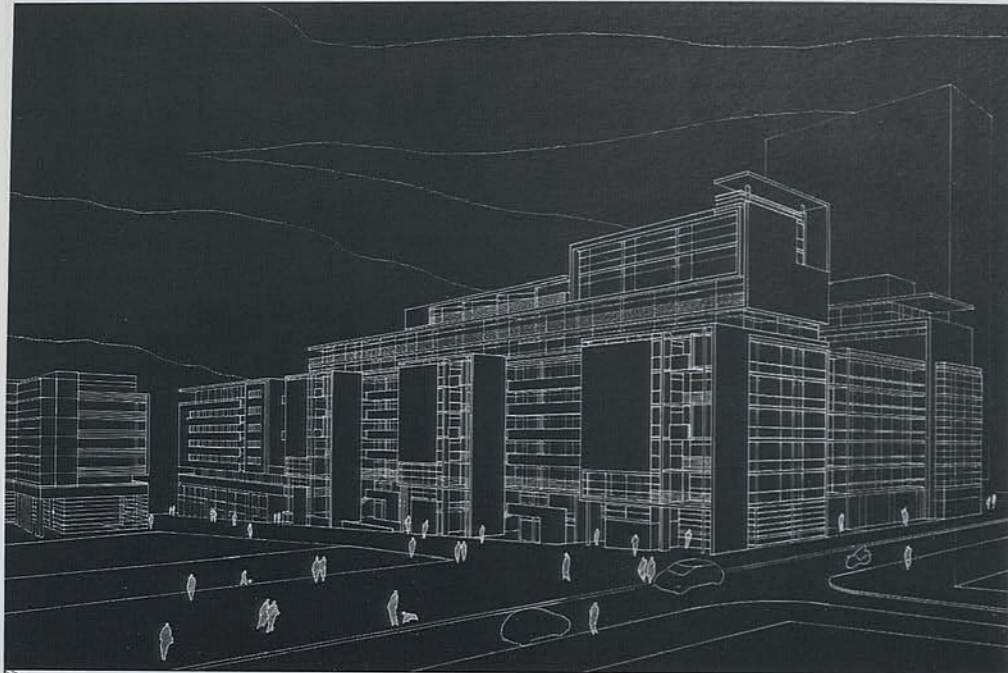


Plan du 1er niveau
First Floor Plan

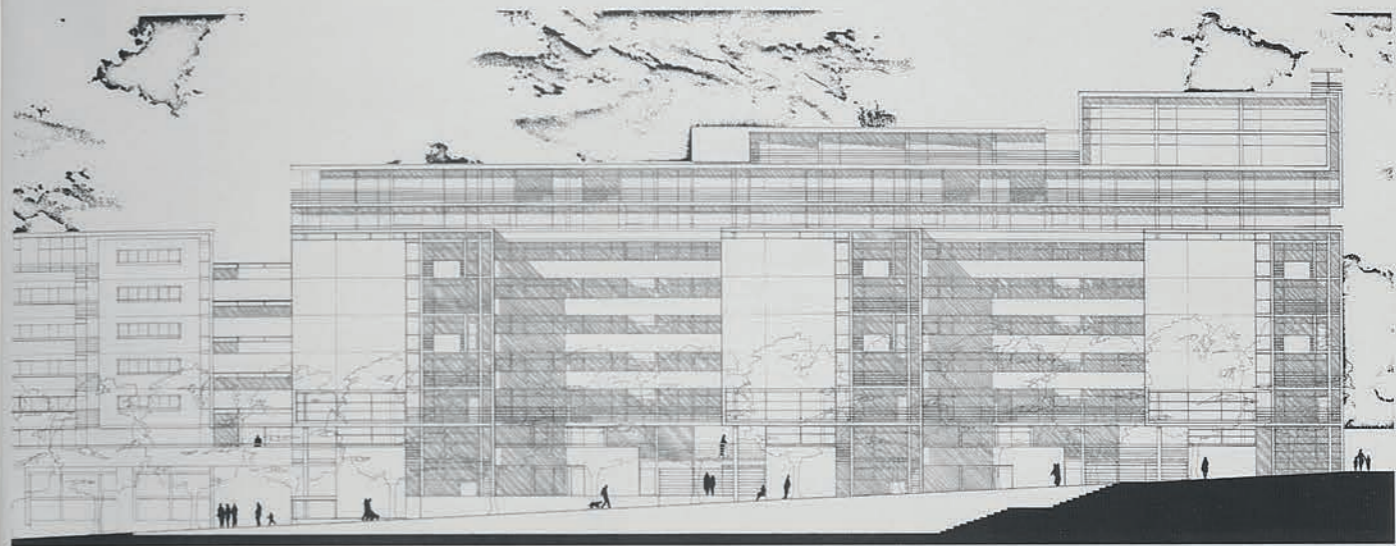
PALAIS DE JUSTICE Melun

The project is conceived of as an entity which both assumes the symbolic image of justice, and also the presence of a singular geometry which engages both the context as it exists and a possible future urbanism. This geometry must be simple and pacifying : a golden rectangle within which two squares slide past each other, one solid, the other void. The rectangle is seen as a "sacred" enclosure which one must cross ; it remains transparent and open to the common man. To this end, the human scale determines the dimensions of all the internal public spaces. The scale is that of a man standing, whose horizontal gaze perceives the entire depth of the building. The lighting is to be horizontal in a way. To that end, the facade of the Palais is literally lifted off the ground, above the forecourt and public reception area, clearing a space beneath the pilotis which offers views of the interior garden. The disposition of the various functional groups flows from this geometry, contained by the four sides of the rectangle, and organised round the garden void.

Collaborateurs:
Christophe Aubergeon
Javier de Mateo
Fréd Floquet



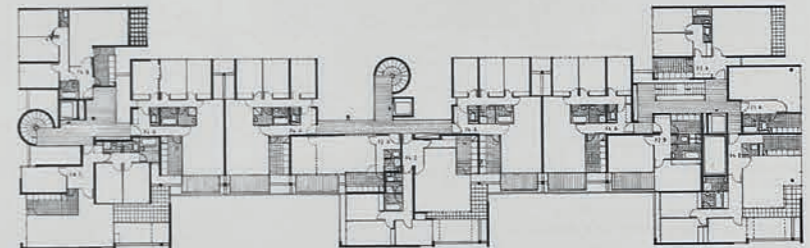
Perspectives des façades sur rue et sur cour intérieure
 Perspective views of street and internal courtyard facades



Façade principale
 Main Facade

Les avant-corps, imposés par les contraintes urbaines, ont été conçus comme des grandes maisons de ville avec des plans opaques et des transparences. L'aspect plus surfacique de la façade en arrière-plan avec ses balcons filants suggère l'idée de fenêtres en longueur, le tout permettant de répondre aux projets voisins tout en développant un vocabulaire spécifique. Ce rapport ainsi entretenu, une dimension maîtrisée de l'îlot devient possible et la conception d'un espace de transparences en rez-de-chaussée peut être expérimentée. Cet espace sous pilotis en interface entre jardin extérieur et jardin intérieur réinvente l'îlot en l'ouvrant à la ville.

La priorité consistait à proposer des appartements F4 traversants qui constituent la grande majorité du programme.

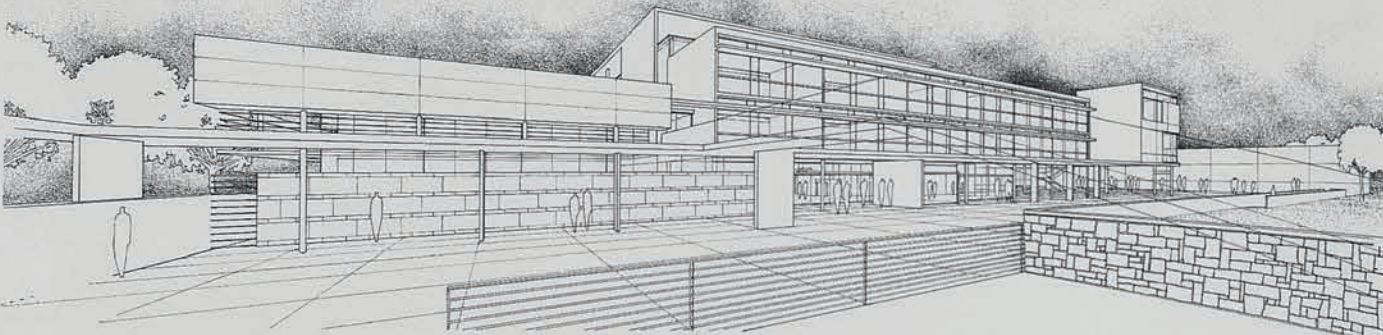


Plan d'un étage courant
 Typical Floor Plan

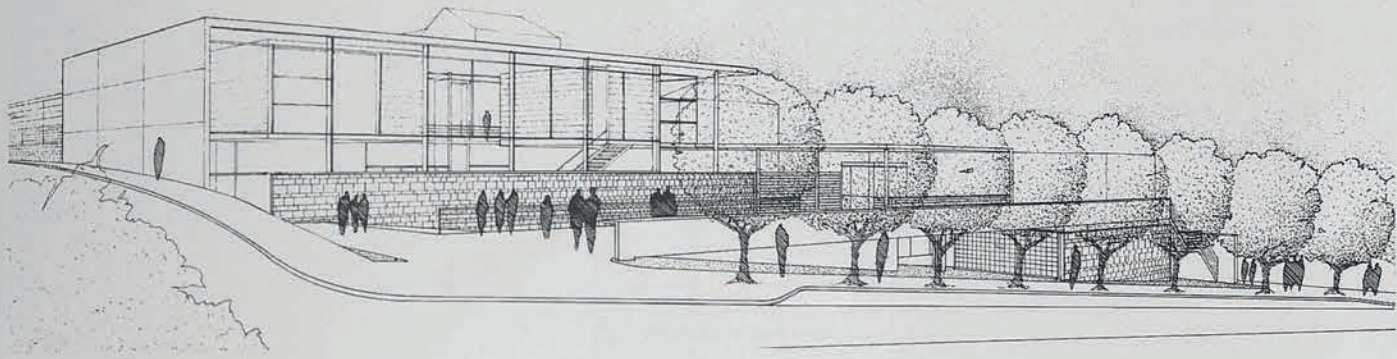
LOGEMENTS SOCIAUX
 Paris-Seine Rive Gauche

The three projecting elements of the main facade, being imposed by urban constraints, were conceived as large town houses. The facades provide an opportunity for a certain play of opacity and transparency. The somewhat less plastic aspect of the recessed upper floors, with their free-flowing balconies, suggests the idea of ribbon windows, the whole allowing a response to neighbouring projects while developing at the same time a specific vocabulary. Once this relationship is achieved, it becomes possible to enlarge upon the mastery of the block, and to experiment with the conception of transparencies at ground floor level. The space beneath pilotis, at the interface between external garden and interior garden, reinvents the urban block by opening it up to the city. The main priority was to achieve dual-aspect for the 4-room apartments, which make up the larger part of the programme.

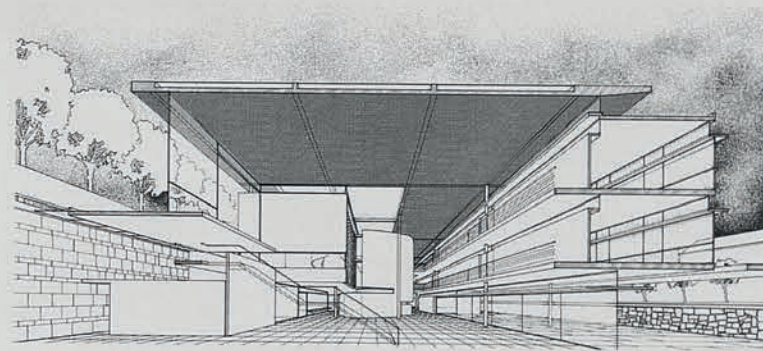
Collaborateurs:
 Javier de Mateo
 Fréd Floquet



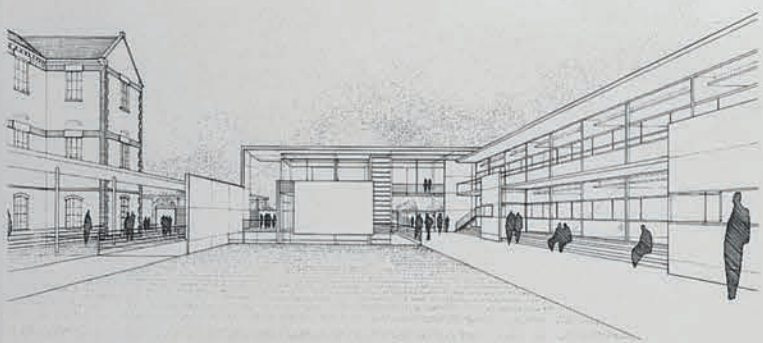
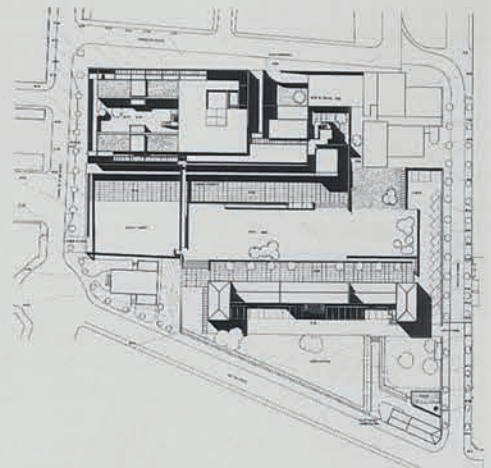
Perspective de la façade sur cour intérieure
Perspective view of courtyard facade



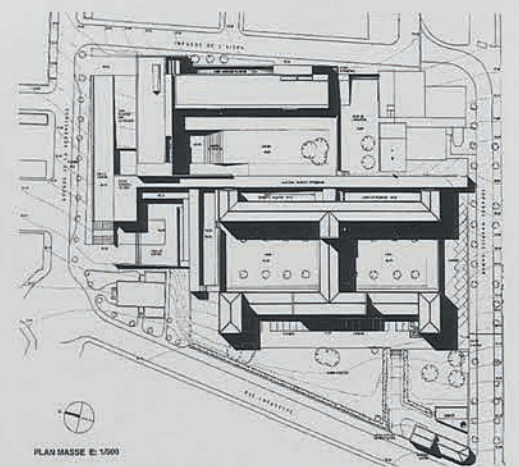
Vue de l'accès principal
Perspective view of main entrance



Coupe-perspective du hall et plan masse
Sectional perspective of entry hall and block plan



Vue depuis le jardin intérieur et plan masse
Perspective view from garden and block plan



PROPOSITION 1

The school occupies a steep site, trapezoid in shape, to the north-east of Coulommiers. The urban context is heavily marked by its 19th century heritage. The architects were required to provide two options : one preserving only the grandest building parallel with the road, the second retaining the cross wing and boarding house in addition to the main building. In both proposed options, the notion of providing corner buildings at right angles to the streets made it possible to reinforce the urban grain furthest from the school's perimeter. This urban strategy also allows for the creation of a central garden at the heart of the school, a sort of interior esplanade of generous size conducive to the co-existence of old and new, on either side of a landscaped space, instead of a stylistic conflict.

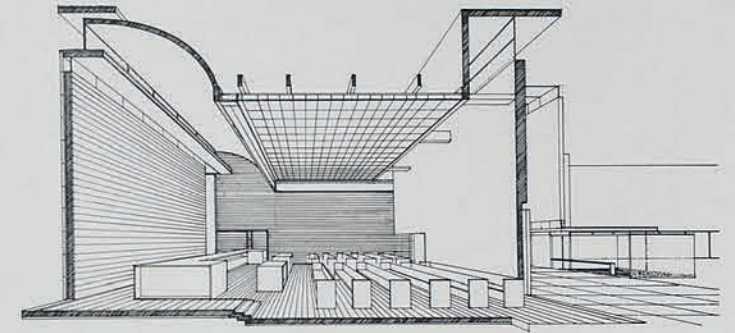
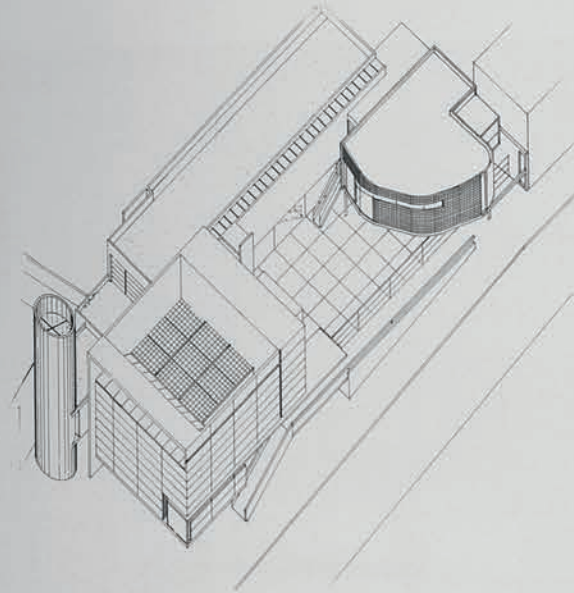
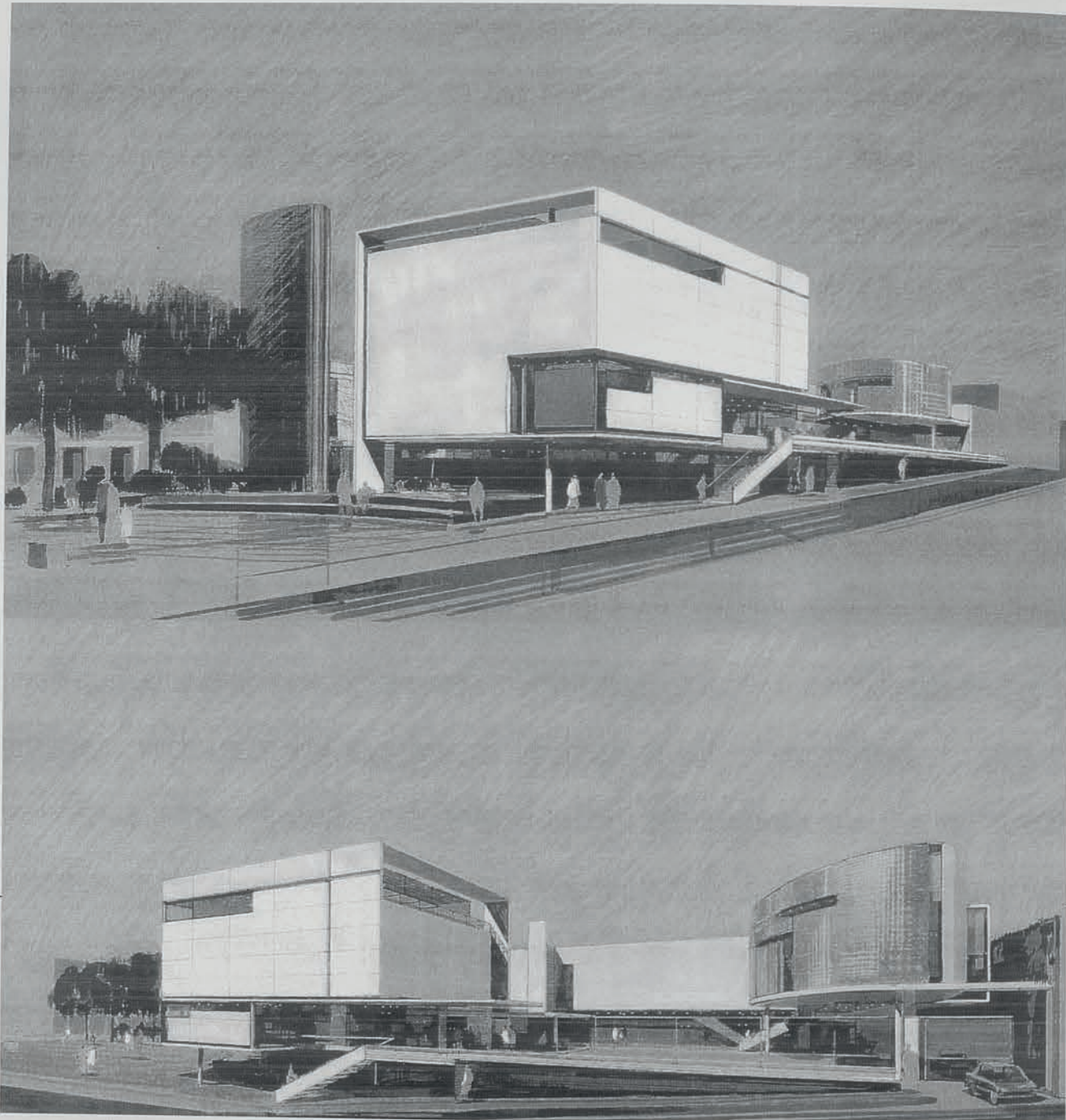
PROPOSITION 2

Le Collège est situé sur un terrain à forte déclivité en forme de trapèze au nord-est de Coulommiers. Il y est fortement inscrit dans la limite historique et urbaine de cette partie de la ville datant du XIX^e siècle. Le maître d'ouvrage demande aux architectes deux propositions : la première consistant à conserver uniquement le bâtiment le plus noble parallèle à la rue, la seconde le gardant aussi, ajoutant en plus un corps transversal et le bâtiment de l'internat. Dans les deux options projetées, le principe de réaliser des édifices d'angle situés sur l'équerre des rues, permet de conforter les tracés urbains au plus loin du périmètre du Collège. Cette stratégie rend possible une cour-jardin au coeur du Collège, une sorte d'esplanade intérieure de grande dimension qui, entre "l'ancien et le nouveau", autorise une relation de coexistence de part et d'autre d'un espace paysagé, plutôt qu'un conflit de style.

COLLEGE MADAME DE LAFAYETTE

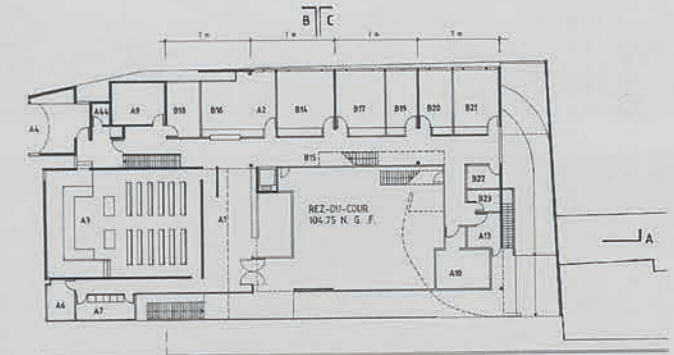
Coulommiers

Collaborateurs:
Javier de Mateo
Fréd Floquet



Axonométrie générale et coupe-perspective de la Salle d'Audiences
Axonometric and sectional perspective of Courtroom

Il s'agit d'un projet qui traite à la fois de l'urbanité et de la fonctionnalité, et pour cela distingue clairement les espaces nobles des espaces de travail et de service. La reconnaissance du terrain, en forte déclivité, permet de proposer une continuité d'espaces extérieurs entre la place en partie inférieure sur le site et l'accès à cet édifice public à travers une cour-jardin en partie supérieure. Deux volumes bien différents se font face. Le premier cubique, contenant la salle d'audiences, offre une façade-objet soulevée du sol, très simple et très pure. L'autre, petit édifice, tient le fond de parcelle avec son mitoyen ; il s'agit d'un volume plus souple, une courbe qui contient à l'étage la bibliothèque.



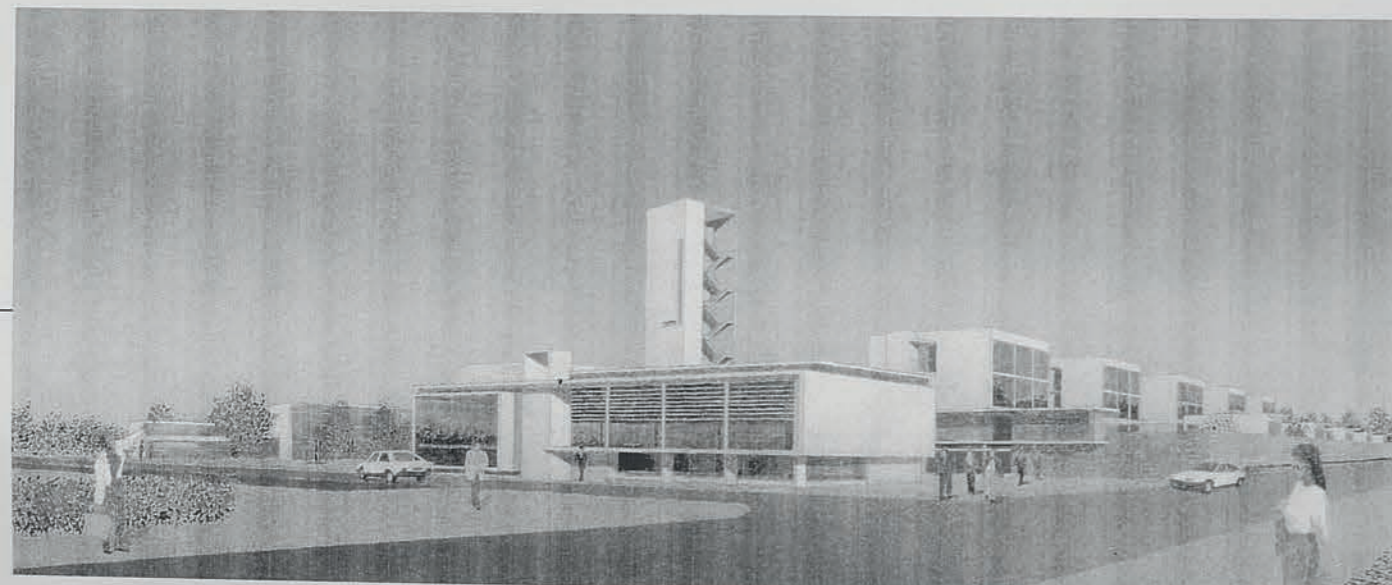
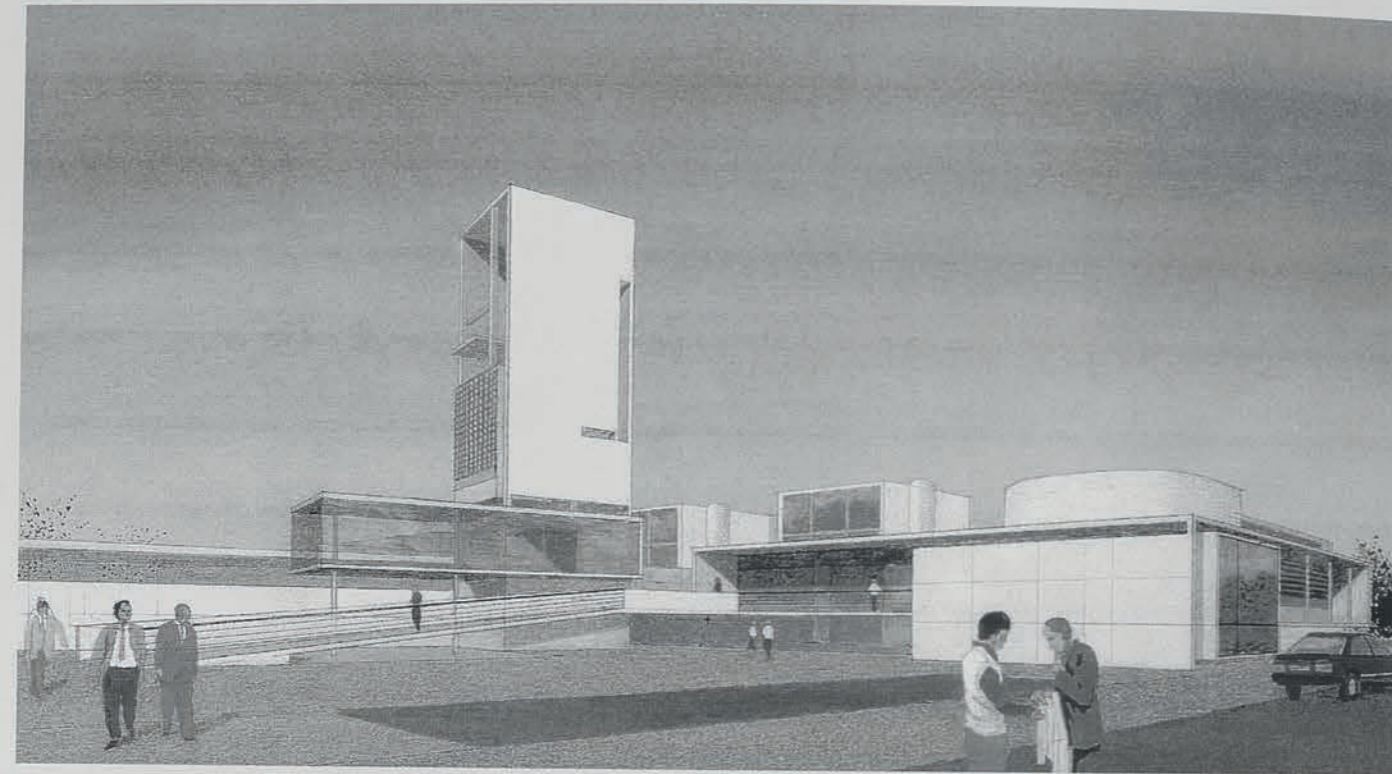
Plan du niveau d'accès
Plan at street level

PALAIS DE JUSTICE

Vierzon

This project concerns both urbanity and functionality, and to these ends makes a clear distinction between ceremonial spaces and spaces for work and services. Acknowledgement of the steeply sloping site makes possible a proposed continuity of exterior spaces, between the public space at the lower end of the site and the access to this public building across a garden court at the upper level. Two volumes, differently articulated, face each other across this space. The cubic Courtroom presents itself as an object, raised off the ground, very simple and pure. The other small building occupies the back of the site, next to the party wall ; this volume is more supple, a curve containing the library.

Collaborateurs:
Corrado Albero
John Curran



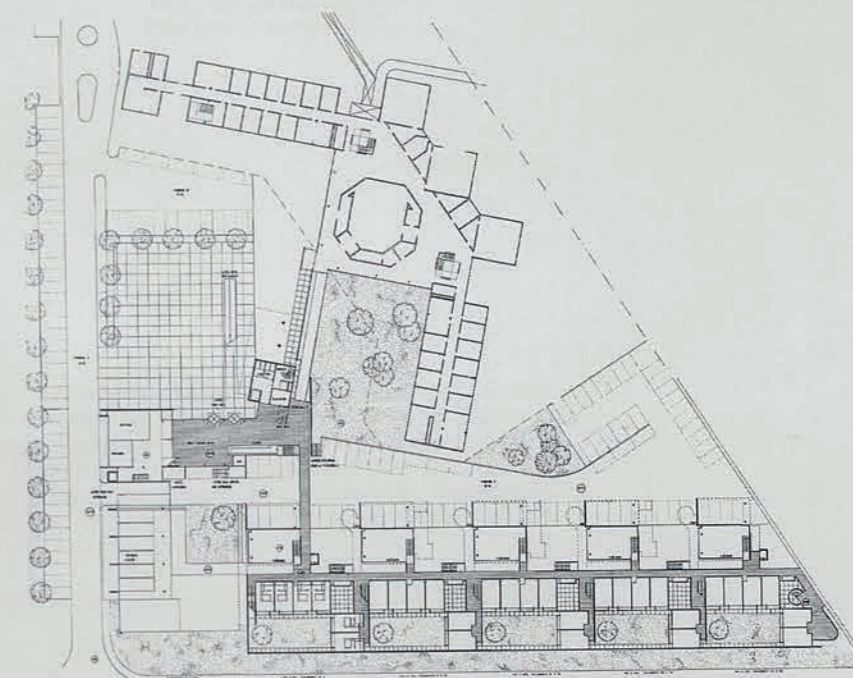
Vue de l'entrée depuis la place intérieure et perspective générale
 Perspective view of entrance from interior square and general view



Façade sur la voie d'accès
 Street Facade

Il nous est apparu que ce petit territoire de 165 mètres linéaires en bordure d'une route nationale, devrait être utilisé sur toute sa longueur si l'on souhaitait un urbanisme capable de créer le concept d'un village moderne, porteur d'un nouveau type de système hôtelier.

Le plateau de Saclay étant pratiquement horizontal à cet endroit, il était important de créer un ensemble cohérent vu de loin, reconnaissable aussi bien par l'effet des éléments répétitifs que par la spécificité du bâtiment d'accueil qui génère le plan d'ensemble. Ce bâtiment matriciel en outre, se distingue par sa transparence en contrepoint des villas-plots et du mur d'enceinte. Ce mur architectonique, tel un filtre, comporte des ouvertures sur des patios intérieurs, des claustras.



Plan du rez-de-chaussée
 Ground floor plan

CENTRE DE SEMINAIRES-HOTEL Campus HEC de Saclay

It became apparent that this small tract, stretching 165 m along the trunk road, should be used along its whole length to achieve the kind of urbanism capable of creating the concept of a village, a proposition for a new type of hotel structure. As the Saclay plateau is virtually horizontal here, it was important to create a group that would be coherent from the distance and would be as recognizable by the effect of repetitive elements as by the specificity of the reception building which generates the plan of the whole. Moreover, this main building is distinguished by its transparency, in counterpoint to the villas and the enclosing wall. Like a filter, this architectonic wall comprises openings onto internal patios, in the form of claustras.

Collaborateurs:
 Javier de Mateo
 Sandrine Forais
 Lisl Sollner



RIBA
Royal Institute of British Architects
66 Portland Place London W1N 4AD

Ministère des Affaires Étrangères
Ambassade de France en Grande-Bretagne
Service Culturel

Ministère de l'Équipement,
des Transports et du Tourisme
Direction de l'Architecture et de l'Urbanisme

